

Introduction

Les recherches en analyse du discours et en analyse conversationnelle sont depuis plusieurs décennies en pleine évolution. Discours, information, communication et médias, sont devenus les maîtres-mots du discours de la modernité. Le discours des médias va ainsi refléter un espace mixte, divers et multiculturel en se distinguant par son hybridité, son hétérogénéité et sa pluralité.

Dans une perspective linguistique liée aux pratiques langagières dans différents corpus, des chercheurs en sciences du langage se sont penchés sur « le discours » qu'Adam (1990, p. 23) définit comme :

« Un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée ».

Les travaux de recherches sur les discours/les langues, sur l'identité et les systèmes de représentations nous permettent de questionner les médias en tant qu'objet discursif en repérant et en analysant les nouvelles formes linguistiques et extralinguistiques qui répondent aux besoins communicationnels et socioculturels des sociétés actuelles et plus particulièrement ceux de la société algérienne.

L'intérêt à travers l'étude de l'objet discours et l'objet du discours est de rendre compte des stratégies discursives et des pratiques langagières dans les médias en se focalisant sur les interrelations entre les différentes composantes qui conditionnent le/les discours médiatique(s) dans ses deux dimensions : écrit/ oral.

Le présent ouvrage se propose de regrouper les différentes contributions des chercheurs lors des rencontres scientifiques ayant eu lieu au CRASC dans le cadre du projet d'établissement intitulé « **Analyse des activités langagières dans les corpus médiatiques dans l'espace algérien** » regroupant six enseignants-chercheurs.

Un projet qui s'est étendu sur une durée de trois ans (2015-2018) grâce auquel des séminaires, des journées d'études et des tables-rondes ont été organisés permettant aux chercheurs qui s'intéressent à l'étude et à l'analyse des médias en Algérie d'y participer en faisant part de leurs travaux et de leurs sur différents corpus médiatiques dans un contexte algérien. Les différentes contributions ont tenté de balayer et de mettre en exergue

les spécificités linguistiques des discours médiatiques en ayant pour objectif de comprendre leur mode de circulation et de fonctionnement dans l'espace algérien. Ainsi, de nombreuses problématiques ont été interrogées ; notamment :

- Mettre à jour et répertorier les processus dynamiques et les opérateurs qui œuvrent à la construction du sens du discours d'information engagé de et par les acteurs sociaux. Ainsi, journalistes, chroniqueurs, animateurs, internautes sur les différents réseaux sociaux, sources et récepteurs de l'information participent ensemble à l'homogénéisation, à la circulation et à la diffusion du sens. Les notions de « contrat », d'« intersubjectivité » et d'« imaginaire » sont ainsi étroitement liées.

- Examiner les caractéristiques générales du discours d'information défini comme « une activité langagière qui permet que s'établisse dans les sociétés le lien social » (Charaudeau, 2005, p. 07).

- Examiner les stratégies des participants au « contrat de communication ».

- Analyser les formes de cette matrice de sens : de la nouvelle à l'événement, de l'information au commentaire, la « mise en récit » médiatique, dont les implications théoriques avaient été évoquées dans le travail liminaire de définition conceptuelle, apparaît clairement comme le produit des contraintes d'écriture et des stratégies croisées des acteurs. Les modes d'organisation (topographique), d'ordonnancement (hiérarchique) et de contrainte (stratégique et spatio-temporelle) du discours d'information sont replacés dans le système social de significations symboliques.

Les contributions se sont intéressées de très près aux manifestations discursives dans les discours médiatiques dans l'espace Algérien. Elles ont permis de mettre la lumière sur les pratiques, les stratégies ainsi que sur les modes de réception des différents discours.

Au terme de ce projet et en vue de la publication de cet ouvrage collectif, nous avons jugé pertinent de les regrouper autour de trois chapitres thématiques :

- Le premier chapitre intitulé « **La presse francophone en Algérie** » regroupe des contributions (Imene Miri-Benabdallah, Fatima Zohra Benmostefa-Harig, Fatima Zohra Lalaoui-Chiali, Djamila Achab, Fadia Khelil-Benattia et Kheira Lazreg-Haoues, Amina Lachachi, Nadjiba Selka, Yamina Bahi) qui traitent la production et la réception des médias en langue française et plus particulièrement la presse écrite dite *Libre* qui donne naissance à un discours dans lequel foisonnent les emprunts lexicaux, les néologismes, l'alternance codique, etc. L'objectif des travaux présentés est de relever, de répertorier, d'interpréter puis d'analyser les choix langagiers des différents journalistes et le mode de fonctionnement des mots à l'intérieur du genre de discours en question.

- Le deuxième chapitre intitulé « **La spécificité des interactions radiophoniques** » traite un autre type de médias ; celui de la radio. En effet,

l'ouverture radiophonique sur la société et sur les langues a donné naissance à une production radiophonique variée et typiquement algérienne. Les contributions (Kheira Yahiaoui, Amal Ammi-Abbaci, Rabia Benamar & et Abdelghani Ammi) dans ce chapitre évoluent dans une perspective conversationnelle-interactionniste visant l'étude des pratiques radiophoniques de différentes émissions diffusées sur les ondes allant des dialogues aux polylogues, des émissions culturelles, politiques, de divertissement, etc.

- Le troisième et dernier chapitre intitulé « **Les réseaux sociaux et les pratiques en ligne** » se penche sur les nouvelles pratiques des nouveaux médias en ligne (Kheira Yahiaoui & Amel Meguenni, Lamia Allal, Warda Baba Hamed, Abdelkader Sayad). Il s'agit d'étudier les pratiques langagières dans les espaces numériques dans lesquels chacun dispose de sa propre vision et de sa propre interprétation des faits. L'information n'est plus une affaire de presse mais une affaire de population causée par l'ouverture technologique poussant même certains médias à recourir à ces espaces pour ne pas perdre leur lectorat. L'objectif est aussi de montrer comment cette nouvelle génération de médias nés de l'application de l'informatique à la communication, au stockage et à la diffusion de contenus informationnels et culturels permet de reconsidérer certaines perceptions de la production et de la réception de l'information en ligne.

Cet ouvrage se veut l'aboutissement d'un travail de recherche de longue haleine. À cet effet, nous remercions le CRASC pour l'orientation, l'appui et le soutien réservés tout au long de la durée du projet, aux experts qui ont évalué les bilans présentés par l'équipe de recherche ainsi que tous les chercheurs qui ont participé aux différentes rencontres scientifiques programmées dans le cadre du projet et qui ont abouti à cet ouvrage.

Imene MIRI-BENABDALLAH